

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 111 À vous sans plus toute louenge est deue](#)

[1529_Rond350_StDenis] 111 À vous sans plus toute louenge est deue

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséA vous sans plus toute louenge est deue

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 111

Folio

tationE8r, E8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p Fueilles. ppviii

Et quil soit vray sans croire a la nature
Regarde/et voy si depuis ta ieunesse
Jay brin vse enuers toy de finessee
Ne dict vng mot qui te portast iniure
En tous endroitz sans craindre creature
De tien honneur ie soustins par droiture
Ja/il est vray comme sainte escripture

Qua toy ie suys.

Grace/ et Beaulte: Vert⁹/ sens/ pat mesure
Regnent en toy par raison et nature
A te parfaire quoy trouue par saigesse
Iroy hardir raint que tay metay sans cesse
En bonne foy ie te promet et iure

Qua toy ie suis

A vous sans plus toute louange est deue
Nulle que vous la raison entendue
Le doibt auoir des parfaictes le pris
Et quil soit vray p chef doeuvre entrepris
Sieu sur vous toute grace estendue
Dostre amour mest aussi chere vendue
Que sy lavoys par fortune perdue
Doyez mourir mon cuer que tenez pris

A vous sans plus.

Enuers moy donc qui lay tant pretendue
Doit de par vous la rigueur dessendue

Rondeaulx

Ne souffrez pas maduenit tel mespris
A bien seruir sans peur destre repris
J'ay de tous poinctz ma voluntee rendue
A vous sans plus.

Quant ie vous voy si belle a triumphat
Si gorgiase et si tresauenante
Mon cuer deuient tout pensifa par soy
Et si me dist mon amy scez tu quooy
Aduise bien voicy chose excescente
A lors mes yeulx par curieuse entente
Incessamment en peine vehemente.
Alloyent vers vous sans reigle ne mesur

Quant ie vous voy.

Et si dangier ne me tint en sa tente
Du mon desir qui si fort me tourmente
Jeusse parle ainsy comme ie doy
Mais ie deuins si surprins a ma foy
Qua dire rien ie neuz chose apparente

Quant ie vous voy.

Je mabuse se ie ny remedie
Car plus auant a mon mal testudie
Et moins ie puis rien aprendre ou scauoir
A bien cōgnoistre celle qui recepuoit
Fait a mon cuer si grefue maladie
Sa voluntee est couverte a tandis.